

La tragédie du roi
Richard II
de William Shakespeare

mise en scène
Paul Desveaux

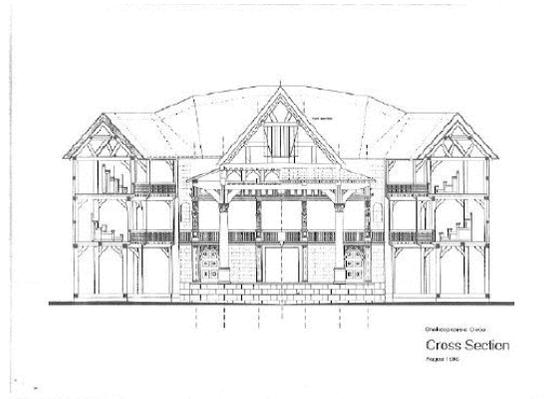
*Bannissez le respect,
La tradition, l'étiquette et le cérémonial,
Car tout ce temps vous vous êtes mépris :
Je vis de pain comme vous, je ressens le
manque,
J'éprouve la douleur et j'ai besoin d'amis. Ainsi
assujetti,
Comment pouvez-vous me dire que je suis
roi ?*

Richard II, Acte III scène 2

Préambule

Si les pièces de Shakespeare ont voyagé à travers l'Histoire, au point que chaque siècle s'y soit retrouvé, et que les romantiques aient vu dans Hamlet une des figures de leur mouvement ; c'est qu'elles ont dépassé le cadre historique pour atteindre le territoire du questionnement.

Ainsi *Richard II* se pose comme une critique de son temps, ne s'embarrasse pas d'une réalité historique, mais se présente comme un miroir aux gouvernants. La pièce apparaît comme une réflexion permanente sur le pouvoir, et c'est à travers cette distance réflexive que Shakespeare impose à son œuvre de traverser l'Histoire.



Le Globe - Londres

Mais, après quelques années d'un règne reconnu comme juste, il instaure un pouvoir absolu, contraire à la tradition en vigueur.

Depuis la naissance de l'Angleterre, la parole est donnée aux nobles et bourgeois du royaume à travers le Grand Conseil puis le Parlement. En niant les institutions existantes, il s'attire les foudres des forces économiques et militaires du pays.

La plus grande erreur de Richard II fût d'exiler son cousin Bolingbroke, fils de Jean de Gand, et de piller son héritage à la mort de ce dernier. Appuyé par la France et quelques nobles anglais, Bolingbroke revient avec une puissante armée en Angleterre pour réclamer ses biens et, profitant de ce prétexte, il accède à la couronne sous le nom d'Henry IV.

La véritable histoire de *Richard II...*

William Shakespeare

23 avril 1564

23 avril 1616

C'est à l'âge de dix ans que Richard de Bordeaux, fils du Prince Noir, monte sur le trône d'Angleterre. Il succède à Edouard III dont la fin de règne fût difficile.

Richard II héritera de cette situation, et il devra à l'âge de quatorze ans, entre autres, apaiser une révolte de paysans qui avaient envahi Londres. C'est avec un certain génie politique que ce jeune roi reçoit la reconnaissance de ses pairs.

Richard II
1367—1400

Autour de *Richard II*

—carnet de notes—

Proposition pour le décor : un théâtre désaffecté.

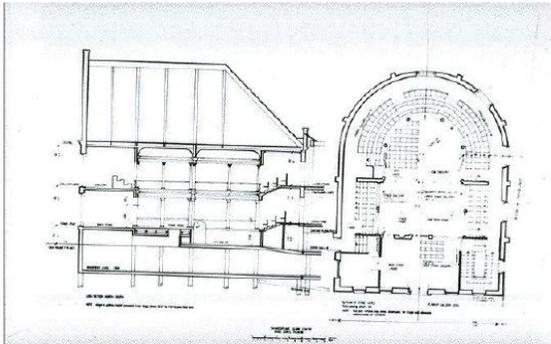
Des acteurs se retrouvent pour une lecture de *Richard II*.

La pièce commence.

Les mots occupent peu à peu la scène.

Au fur et à mesure, chacun abandonne le livre pour laisser place à une mise en espace de la fable.

Le temps de la pièce s'ouvre aux acteurs, et à travers eux, aux spectateurs...



Une position politique

Une anecdote...

Il y a quelque temps, je regardais à la télévision l'interview d'un homme politique diffusée à titre posthume. Il revenait, conduit par un journaliste, sur les événements qui avaient marqué sa vie publique : ses réformes, ses erreurs, ses amitiés qui avaient porté plus ou moins préjudice à son image.

Au moment où il enregistra cette autobiographie télévisuelle, il était déjà sur le déclin. La mort approchait, et malgré les affaires qui marquèrent la fin de sa vie, il conservait l'orgueil et la fierté de celui qui avait été à la tête de l'Etat.

Le plus touchant furent sans doute les silences. Toute sa vie, il avait imposé une image protocolaire, et ici, cette image commençait à s'écailler. On pouvait entrevoir dans l'espace de ces fissures un homme. Et peut-être bien plus : un homme et ce qui l'avait tourmenté toute sa vie : le pouvoir.

*Ce qu'écrivit Shakespeare dans *Richard II*, ce sont ces silences. Il nous donne à voir l'homme non pas sous l'angle du héros, mais sous celui de son humanité. Il brise le masque social propre à la fonction d'état, et extrait ainsi ce paradoxe : la faiblesse de l'homme face à l'imposante grandeur du pouvoir.*

Une écriture du pouvoir

Shakespeare décrit, constate, mais ne juge jamais. Malgré ses actes répréhensibles, l'auteur tient à nous faire aimer le roi Richard à travers entre autres, le regard de sa femme, la reine Isabelle. Il ne permet pas que nous nous installions à la place confortable de celui qui connaît déjà son camp.

Il nous donne un miroir où le lecteur et le spectateur sont sans cesse partagés entre une forme d'implication et une distance nécessaire ; et c'est dans l'espace de cette alternance que nous pouvons nous interroger sur la qualité d'homme politique.

—
Richard :

**J'en lirai bien assez
Quand j'aurai sous les yeux le livre même
Où sont écrits tous mes péchés,
c'est-à-dire moi-même.**

—

Le théâtre de Shakespeare est une affaire de langage auquel il faut donner l'espace suffisant pour que résonne sensiblement la profondeur du texte. C'est à travers le rythme et la syntaxe, le choix du mot et de la phrase que se révèle le pouvoir, ses faiblesses, et l'ironie qui lui est propre

On pourrait sous titrer cette pièce par « la poétique du pouvoir », car c'est dans l'abîme du vers shakespearien que chaque question apparaît.

La poésie de *Richard II* se révèle par la capacité de ce langage à se replier sur lui-même dans une musique où le sens des mots est décuplé à l'infini.

Richard :
Vos soucis accrus ne m'arrachent pas à mes soucis.
Mon souci vient des soucis que je perds pour d'anciens soucis négligés ;
Votre souci vient des soucis gagnés par les soins récents déployés.
Les soucis que je donne me restent, bien que je les abandonne.
Ils demeurent toujours avec moi, bien qu'ils soient liés à la couronne.

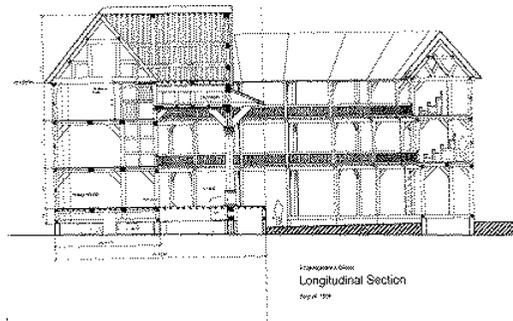
Si le combat entre Richard et Bolingbroke se révèle dans le verbe, il y a un territoire que concrètement Richard abandonne peu à peu au profit du futur Henry IV, c'est le plateau du théâtre. Shakespeare écrit des histoires de théâtre et pour le théâtre, car il repli non seulement le langage sur lui-même mais aussi la fable.

Merleau-Ponty écrivait que l'art était, tout autant que la philosophie, une matrice d'idée. Les textes de Shakespeare sont de véritables creusets où la forme sensible donne naissance à une pensée en perpétuel mouvement.

L'image cinématographique, par ces travellings, propose une perspective, une autre profondeur de champs aux réflexions de Richard, au déroulement de sa pensée. Des images comme une porte ouverte sur un monde intérieur.
(Tournage 16 mm)

La choré-graphie

Un autre combat...



L'image

L'acteur qui se confronte à cette langue, ne peut se soustraire à la capacité des mots. Il devient, dans un premier temps un passeur, l'interprète, comme le musicien, d'une partition avec ce que cela requiert de distance et d'implication

Après *L'éveil du printemps* de F. Wedekind, je voulais trouver un texte dont les phrases se dégageraient complètement des situations quotidiennes. Je voulais continuer, et confronter un peu plus le territoire du langage à celui du corps, et tenter d'approcher le prolongement par le corps du mot, —bien que celui-ci naisse déjà d'un corps—. Dans l'écart que propose ce paradoxe se trouve la place de l'imaginaire, et la choré-graphie est l'outil nécessaire pour partir à la recherche de cette matière mouvante.

Je me souviens...

Je me souviens de quelques raisons qui m'ont poussé à monter Richard II.

Je me suis souvenu de l'importance de la parole, instrument de pouvoir pour celui qui la maîtrise ; et dans cette pièce, il y a surtout la bataille du langage.

Je me suis souvenu de l'ironie du désespoir qui m'avait fait tant sourire, et dont Richard usait au cours de sa déposition.

Mais il me semble surtout qu'il y eut le mouvement tragique qui décrivait la chute de ce Roi, découvrant peu à peu les remous intérieurs d'un homme qui, dans le temps de la représentation, descend du statut de roi à celui de sujet.

Quelques repères...

- *L'héliotrope...* historique-

2002 :

Vraie Blonde et autres... de Jack Kerouac
Projet de recherche autour de l'image
cinématographique au théâtre

Centre d'Art et d'Essai
Mont St Aignan.

2001 :

L'éveil du Printemps de Frank Wedekind

Centre d'Art et d'Essai
Mont St Aignan.

Théâtre de l'Aquarium
Cartoucherie de Vincennes – Paris

Tournée octobre 2001 à novembre 2002 :

Scène Nationale de Bar le Duc, Théâtre de Bourg
en Bresse, Scène Nationale de Fécamp, Théâtre du
Jeu de Paume – Aix-en-Provence, Rive Gauche – St
Etienne du Rouvray, Espace Jean Vilar – Ifs,
Théâtre de la Butte – Cherbourg-Octeville, Théâtre
de Choisy le Roi, Scène Nationale d'Evreux, Scène
Nationale d'Alençon, CDR de Tours, Théâtre
Giacosa – Aoste – Italie, Théâtre d'Auxerre, Scène
Nationale de Cavailon, Scène Nationale de Douai,
Théâtre d'Arras, Scène Nationale de la Roche sur
Yon, Agora - Boulazac, Circuit – Auch, Théâtre
National de la Criée

2000 :

Sallinger de B.M. Koltès
Projet de recherche autour de *Théâtre et
Chorégraphie* sur des extraits de *Sallinger* de
B.M. Koltès

Centre d'Art et d'Essai
Mont St Aignan.

1999 :

***Elle est là (précédée de Je ne comprends
pas)*** de Nathalie Sarraute

Théâtre de Proposition, Paris

Centre d'Art et d'Essai,
Mont St Aignan

1997 :

La Fausse Suivante de Marivaux

Bernay

Le Studio – Asnières sur Seine.

- Richard II

Calendrier –

Décembre 2002 – Janvier 2003 : répétitions

Résidence au Trident-Scène Nationale de
Cherbourg-Octeville du 06 au 31 Janvier 2003.

Le 30 et 31 janvier 2003
création au
Trident – Scène Nationale

Le 04 février 2003
Dieppe Scène Nationale

Le 10 et 11 février 2003
Théâtre d'Evreux – Scène Nationale

Le 07 mars 2003
Rive Gauche – St Etienne du Rouvray

Tournée automne 2003

Co-production :

l'héliotrope

Le Trident –
Scène Nationale de Cherbourg-Octeville

Théâtre en Région

Dieppe Scène Nationale

Théâtre d'Evreux – Scène Nationale

Ce projet reçoit le soutien de :

La Drac Haute-Normandie

La Région Haute-Normandie

Le Conseil Général de l'Eure

Et la participation artistique du
Jeune Théâtre National

Le metteur en scène Paul Desveaux

mise en scène :

Vraie Blonde et autres... de Jack Kerouac

L'éveil du Printemps de F. Wedekind

Lettres Portugaises de G. de Guilleragues

Sallinger de B.M. Koltès. Projet de recherche

Elle est là de Nathalie Sarraute

La Fausse Suivante de Marivaux

Comédien :

Sallinger de B.M. Koltès,
mise en scène G. Hurtevent.

Le système Ribadier de G. Feydeau,
mise en scène A. Tobelaim.

L'homme pressé de B. Chartreux,
mise en scène G. Hurtevent.

Théâtre de la langue, langue des théâtres,
Académie expérimentale des théâtres.

Le Véritable Ami de C. Goldoni,
mise en scène Fabrice Cals.

Chambres de Ph. Minyana,
mise en scène Véronique Dossetto.

La chorégraphe Yano Iatridès

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Le long voyage du pingouin vers la glace
Marie Isabelle Heck
Samira Métropole Théâtre

Vox populi vox
Compagnie Pierre Doussaint

L'Atelier N°2
Compagnie Pierre Doussaint

Ilargi xendera
Opéra de Peyi Zabalette
Anne-Marie Rainaud

Rigole, t'es mort
Cie Yano Iatridès

Shukke
Cie Pedro Pauwels

La Valse des Diables
Cie Mic Guillaumes

La vie parisienne d'Offenbach
Alain Françon - Caroline Marcadé

Cannanouse
Film de James Ivory

La scénographe Chantal de la Coste Messelière

K, opéra de Philippe Manoury
Création costume – Opéra Bastille

Le premier cercle, opéra de Gilbert Amy
scénographie et costume
mise en scène Lukas Hemleb

Loué soit le progrès de G. Motton
scénographie et costume
mise en scène Lukas Hemleb

Voyage dans le chaos
scénographie et costume
mise en scène Lukas Hemleb

Haroun et la mer des histoires de S. Rushdie
scénographie et costume

Biaboya Alors
Scénographie
Mise en scène Alain Milianti

Assistante pour les créations décors &
costumes de Niki Rieti sur :

Così Fan Tutte
mise en scène J.E. Gardiner

Le balladin du monde occidental
mise en scène André Engel

Histoire naturelle de l'esprit
mise en scène Jean-François Peyret

Le compositeur

Vincent Artaud

Concertos produits par le GRM,
commande de Radio France

Musique pour le spectacle
Vraie Blonde et autres...
mise en scène Paul Desveaux

Musique pour le spectacle
Les Yeux dans la ville
mise en scène Mani Marina Blandini

Musique pour le spectacle
L'éveil du printemps
mise en scène Paul Desveaux

Ghadral pièce pour flûte et trio à cordes

Musique pour le spectacle
Lettres Portugaises
mise en scène Paul Desveaux

Musique du film **Le candidat idéal**
réalisation Santiago Otheguy

Musique du film **La Rampe**
réalisation Santiago Otheguy

Composition du morceau **XR116** pour le disque
Organique de Zend Avesta

Musique pour le spectacle
La Ménagerie de Verre
compagnie Mû

Le réalisateur

Santiago Otheguy

Courts métrages

Naima (*Vamos productions*)
La Otra Orilla (*Nohay productions*)
Buenos Aires... (*Nohay productions*)
La Rampe (*campagne 3000 scenarios contre la drogue . Telema productions / Crips*)
N.Y (*Nohay productions*)

Films Publicitaires

Allo Enfance Maltraitee (*Nohay productions / Snatem*)
Le Nez Rouge (*Citrouille Productions / Mc Cann – Erikson*)
Astra Satellites (*Telema Productions / Scarlett*)
Canal Plus (*Telema Productions / EURO - RSCG*)
Speedy (*Telema Productions / BBDO Corporate*)
La Française des Jeux (*Telema Productions / EURO - RSCG*)
Elections en Belgique (*SAB productions / Mc Cann - Erikson*)
EDF (*Capa films*)
Secourite Routiere (*Big Productions – CLM – BBDO*)

Théâtre

Vraie Blonde et Autres (*mise en scene P. Desveaux*)

Les acteurs...

Fabrice Cals – Richard II

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Mille francs de récompense de V. Hugo,
mise en scène Laurent Serano

Elle est là de Nathalie Sarraute,
mise en scène Paul Desveaux

Les enfants gâtés,
mise en scène J.C. Penchenat.

Le Véritable Ami,
mise en scène F. Cals

La Fausse Suivante de Marivaux,
mise en scène Paul Desveaux.

L'azote de Obaldia,
mise en scène José Lémus.

Peines d'amour perdues de Shakespeare,
mise en scène J.C. Penchenat.

À dimanche de M. Tanant,
mise en scène J.C. Penchenat.

L'audition...
texte et mise en scène de Myriam Tanan.

Adrien Michaux – Bolingbroke

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Les Possibilités de H. Baker
mise en scène J. Klesyk

Tout est bien qui finit bien
de W. Shakespeare
mise en scène P. Beffeyte

Je suis un peu lâche d'O. Mellor
mise en scène O. Mellor

Zoo de nuit de Michel Azama
mise en scène P. Beffeyte

Mithridate de J. Racine
mise en scène Eugène Green

Chers Parents d'après H. Guibert
mise en scène C. Germain

Thyeste de Sénèque
mise en scène A. Hakim

La Dispute de Marivaux
mise en scène F. André

Macbeth de W. Shakespeare
mise en scène C. Dasté

Céline Bodis – la reine Isabelle

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Lettres Portugaises de G. de Guilleragues
mise en scène Paul Desveaux

Sallinger de B.M. Koltès – Projet de recherche

mise en scène Paul Desveaux

Solitesse de M. Petit
mise en scène C. Sirota

La Veuve de Corneille
mise en scène A.S. Bernard

La Mouette de A. Tchekhov
mise en scène P. Pavis

La Ménagerie de Verre de T. Williams
mise en scène F. Kadouch

Baal de B. Brecht
mise en scène J.P. Garnier

Cyrano de Bergerac d'E. Rostand
mise en scène V. Nègre

Serge Biavan – le comte de Northumberland

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Kvetch de Steven Berkoff
mise en scène Adrien Devan

La Paix chez soi de Courteline
mise en scène Eric Charon

Elle est là de Nathalie Sarraute
mise en scène Paul Desveaux

Le mariage forcé de Molière
mise en scène J.L. Martin-Barbaz

Ciel de traîne, spectacle chorégraphique
mise en scène J.M. Hoolbecq

Territoire sans lumière de Yves Nilly

mise en scène S. Bertrand / M. Sandoz

La Fausse Suivante de Marivaux
mise en scène Paul Desveaux

Pour en finir avec les violons
mise en scène Edmond Tamiz

Anne Lévy – la Duchesse de Gloucester & la Duchesse d'York

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Les Sincères de Marivaux,
mise en scène Agathe Alexis

La Fausse Suivante de Marivaux,
mise en scène Gloria Paris

Des héros et des dieux d'après Homère,
mise en scène Laurent Pelly

Chantecler d'E. Rostand,
mise en scène Jérôme Savary

Sous les yeux des femmes garde-côtes
de Pal Bekes, mise en scène Laurent Serano

Oberon de Weber,
mise en scène Luca Ronconi

Le voyage à Rome,
mise en scène J.C. Penchenat

La cave de l'effroi de Gabor Rassov
mise en scène Pierre Pradinas

Lisbeth est complètement pété
de A Lliamas, mise en scène Michel Dydim

Pierre Laneyrie – Aumerle

Pièces de Philippe Minyana
mise en scène Robert Cantarella

L'éveil du Printemps de F. Wedekind
mise en scène Paul Desveaux

Comédie de Samuel Beckett
mise en scène Alexandra Tobelaim

Mariage de W Gombrowicz,
mise en scène Hubert Colas

Dormez, je le veux ! de G. Feydeau ,
mise en scène Florence Giorgetti

La place royale de P. Corneille
mise en scène Eugène Green

Les affamés de S. Shepard
mise en scène André Tardy

Blanche, Aurore, Céleste de Noëlle Renaude,
mise en scène Florence Giorgetti

Jean-Claude Jay – Jean de Gand & le Jardinier

Il a travaillé avec :

Antoine Vitez,

Patrice Chereau,

Georges Lavelli,

Claude Régy,

Roger Planchon,

Pintillier,

Denis Lorca,

Philippe Calvario.

Jean Alibert – le duc d'York

Richard III de Shakespeare
mise en scène Guy Delamotte

Amédée et les messieurs...
mise en scène J.C. Penchennat

Les trois sœurs d'A. Tchekhov
mise en scène Maria Zakhenska

La cerisaie d'A. Tchekhov
mise en scène Mladenova & Dobtchev

Collision de Mertens
mise en scène Michel Pruner

Scaramouche
mise en scène Carlo Boso

Le Slave
mise en scène Bruno Boëglin

Guillaume Lancelstre – Mowbray, l'évêque de Carlisle & Exton

Vraie Blonde et autres... de J. Kerouac
mise en scène Paul Desveaux

Les proverbes de Carmontelle
Compagnie des Barbares

Romulus le Grand de F. Dürenmatt
Compagnie des Barbares

Le Chandelier d'A de Musset
mise en scène F. Farina

Le souffleur d'Hamlet de M. Deutsch
mise en scène Jérôme Dupleix

Léo Burckart de Gérard de Nerval
mise en scène Jean-Pierre Vincent

Thibault Lacroix – Bushy & le Palfrenier

Idole de Frédéric Sonntag
mise en voix de Frédéric Sonntag

Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand
mise en scène Jacques Weber

Catherine de Antoine Vitez
mise en scène Jacques Lassalle

Beate et son fils d'A. Schnitzler
mise en scène Claude Aufaure

Chère Elena Sergueivna
de L. Razoumovskaya
mise en scène Abbès Zamani

Ames sœurs de Enzo Corman
mise en scène Idalio Guerreiro

Julien Lucas – Willoughby

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
1999-2002 : Daniel Mesguich, Philippe Adrien.

A Moscou : A Moscou d'après Tchekhov
mise en scène Joël Jouanneau

Sur le vif
mise en scène Catherine Anne

Liliom de Ferenc Molnar
mise en scène Guy Lombroso

L'achat du cuivre de B. Brecht
mise en scène Philippe Adrien

Guillaume Gilliet — Bagot

Enquête sur l'affaire des roses
de Laszlo Darvasi
mise en scène Balazs Gera

Le rêve d'un homme ridicule
d'après Dostoïevski
mise en scène Balazs Gera

Un jeune homme pressé d'E. Labiche
mise en scène Balazs Gera

Roberto Zucco de B.M. Koltès
mise en scène Amélie Blottière

Turbulences et petits détails
de Denise Bonal
mise en scène Jacques Hadjaje

Entre deux portes
mise en scène Guy Rétoré

Benoît Mochot — Green & le Geôlier

Otto de Tomi Ungerer
mise en scène Michel Broquin

Homme pour homme de B. Brecht
mise en scène Laurent Laffargue

Karamazov d'après Dostoïevski
mise en scène Didier Carette

Brien le fainéant de G. Motton
mise en scène Henri Bornstein

Dans la jungle des villes de B. Brecht
mise en scène Jacques Rosner

Le maître et Marguerite d'après Boulgakov
mise en scène Didier Carette

Grégory Quidel — Ross & l'Apprenti

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique
1999-2002 : Daniel Mesguich, Philippe Adrien.

L'atelier de la veuve
mise en scène Bob Villette

Famille, famille
mise en scène Bob Villette

L'achat du cuivre de B. Brecht
mise en scène Philippe Adrien

Extraits de presse...
... L'éveil du printemps

Théâtre de l'Aquarium – Cartoucherie de Vincennes
29 mars – 29 avril 2001

" le metteur en scène Paul Desveaux, avec la chorégraphe Yano Iatridès, fait parler les corps autrement, portant la gestuelle vers l'épure et sa répétition"

*Jean-Louis Perrier **Le Monde** 14.04.01*

" On ne peut que saluer le travail du metteur en scène Paul Desveaux et la chorégraphe Yano Iatridès, qui ont su inventer une écriture très dessinée, très corporelle, très rythmée, qui convient à la fois aux scènes d'intimité et aux scènes de groupe. Sur un plateau presque nu, les comédiens semblent danser au bord du vide, ivres de secousses, enclins à chanceler."

*Frédéric Ferney **Le Figaro** 05.04.01*

" Aujourd'hui Paul Desveaux (...) donne une version de l'œuvre électrique, convaincante, épurée, dansante."

*Jean Pierre Léonardini **L'Humanité** 23.04.01*

" Original alliage de chorégraphie et de texte, la mise en scène de Paul Desveaux est d'une séduction qui va crescendo. Il nous offre en sus le plaisir de découvrir de jeunes acteurs au jeu à la fois incandescent et nuancé"

*Joshka Schidlow **Télérama** 12.04.01*

— **Pour nous**
contacter... —

L'Héliotrope
(compagnie de la vallée)

Siège social

8, allée du relais
27300 Bernay

tél. : 02 32 43 23 58

Administration

Emmanuelle de Varax

63, Queens Crescent
NW54ES Londres
Royaume Uni

Tél. / Fax : 00 44 207 284 10 27
Portable : 06 61 17 03 51